

18 Culture

La joie des enfants, le choc des grands

FESTIVAL DE LA CITÉ La 50e édition de la manifestation lausannoise a débuté mardi sous le soleil. Danse et jonglage ont ravi les petits, tandis que les adultes ont été secoués entre métaphysique et politique. Zoom sur les pépites à (re)découvrir

MARIE-PIERRE GENECAND

Elle n'a rien lâché. Pour sa septième et dernière année à la tête du Festival de la Cité, Myriam Kridi persiste et signe avec des spectacles poils à gratter. Elle le dit d'ailleurs clairement dans son édito du programme intitulé «Déranger, ce joli mot»: «On ne tue pas la fête avec des exigences artistiques, comme on ne tue pas le désir avec la recherche du consentement.»

Mardi, en ouverture des festivités qui courent jusqu'à dimanche et offrent 83 rendez-vous dans 18 lieux, deux propositions ont incarné cette ligne musclée. *Résilience mon cul*, du redoutable Joël Maillard, et, plus spectaculaire encore, *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*, critique explosive du sexisme et de l'invisibilisation de l'homosexualité dans le football féminin. Rendez-vous mercredi et jeudi soir, avec *Frontera/Border*, pour le spectacle remuant et rassembleur de la 50e cuvée. Vu la forte affluence, partout, il est bon d'arriver vingt minutes avant le début des représentations.

Grâce animale

Un enchantement. Dans *Bestiaire*, Hichem Cherif devient poule, chien, singe avec un naturel déconcertant et inclut dans sa danse les enfants assis au premier rang. Lorsque en chien, il se met sur le dos, un petit garçon lui gratte le ventre, spontanément. Et quand, en singe, le danseur dérobo les casquettes à la volée, un jeune spectateur épargné lui lance la sienne pour jouer.

L'acrobate, qui révèle subtilement la bête en lui à coups de mouvements ondulants ou saccadés, fascine. Il est si pleinement «animal» que lorsqu'il

aboie, un vrai chien dans le public lui rend la pareille. Et, lorsqu'il grogne ou hurle à la mort, une petite fille en pleurs demande les bras de sa maman. L'artiste virevolte aux limites du ring et prend même des libertés quand l'appel de la forêt se fait trop pressant... Conçu avec Jeanne Mordoj, ce solo de la Compagnie BAL est à voir absolument.

Batteur fou

Grâce et malice identiques, avec *Pocket Loop*, deux jongleurs et un batteur fou pour une heure de tours de passe-passe ingénieux. Installé sur la place du Château, le trio joue avec des balles et des anneaux, mais de manière inattendue, puisque les anneaux

«On ne tue pas la fête avec des exigences artistiques, comme on ne tue pas le désir avec la recherche du consentement»

MYRIAM KRIDI, DIRECTRICE DU FESTIVAL, DANS L'EDITO DU PROGRAMME

sont souples et, une fois tordus et noués, servent de machines à propulser. Ainsi, c'est à celui ou celle qui attrapera du collet le plus d'anneaux sauteurs. L'agilité des artistes, la folie du batteur qui part dans des solos d'enfer et le côté bombe à retardement des éléments fait palper l'audience dense.

Le public, nombreux et ravi, constitue d'ailleurs un des grands plaisirs de ce mardi. L'an dernier, la pluie avait ruiné l'ouverture des festivités et, après les éditions diminuées, car covidées, cette foule est réconfortante – et nécessaire financièrement: 18% du budget de 2,280 millions est supposé venir des recettes de la nourriture et des boissons. Elle est d'autant plus vibrante dans la nuit, massée autour du génial *sound system* de VOUS ETES REUS?, collectif lausannois inclusif qui met le feu à la placette Bonnard.

Euthanasie programmée

Mais, pour le moment, à 21h, on est plutôt dans le picotement. Celui, savamment orchestré par Joël Maillard dans *Résilience mon cul*. Le Romand y envisage en sifflant la question de l'euthanasie programmée. Une prime de disparition aux aînés volontaires et c'est parti pour un an de bombance avant le grand saut! Tout cela n'est qu'un rêve «transtemporel», rassure l'auteur qui n'en est pas à sa première salve visionnaire.

Dans *Quitter la Terre*, il y a cinq ans, le facétieux avait déjà imaginé une station orbitale où quelques privilégiés recevraient un monde parfait. Evidemment, l'idylle se brisait sur le récit de la médiocrité humaine, exactement comme dans ce solo où dialoguent la naissance traumatique d'un veau et les providentielles boîtes à bébés... Joël Maillard, qui évoque encore Dieu, le déluge et l'inoculation dans le cerveau d'un gène de la non-violence, n'a peur de rien. Peut-être parce que ce Fribourgeois a tété petit le lait à même les pis d'une vache qu'il comparait alors «à des zizis d'adultes»?



La 50e édition du Festival de la Cité, la dernière avec Myriam Kridi à sa tête, semble avoir choisi son credo: «déranger». (NIKITA THEVOZ)

PUBLICITE

FONDATION BAUR
MUSÉE DES ARTS
D'EXTRÊME-ORIENT

ESTAMPES
JAPONAISES

1860
-
1890

25 MAI
AU 24 JUILLET
2022

www.fondation-baur.ch
8 rue Munier-Romilly
1206 Genève

VOYAGE ÉVÉNEMENT

Avec Jean-Claude Perrier,
écrivain et spécialiste de l'Inde

INDE

CROISIÈRE EN INDE MOGHOLE
LE LONG DES ANCIENS COMPTOIRS EUROPÉENS

DU 16 AU 26 NOVEMBRE 2022 (11 JOURS)

- Immersion dans l'histoire des anciens comptoirs européens en compagnie d'un guide francophone
- Les anciennes civilisations d'Inde par ses temples et palais d'un autre temps
- Croisière privatisée à bord d'un bateau luxueux sur les affluents du Gange de Calcutta à Mayapur

Prix par personne : dès CHF 7900.-, en suite « Signature »

Au Tigre Vanillé • Rue de Rive 8 • 1204 Genève
Anne-Sophie • 022 817 37 38
anne-sophie@autigrevanille.ch
www.autigrevanille.ch

AU TIGRE VANILLÉ
CREATION DE VOYAGES

À VOIR

Les perles du 50e

Quelques rendez-vous phares à ne pas manquer jusqu'à dimanche: «*Frontera/Border*», performance où la danse évoque les récits coloniaux, la frontière mexico-américaine et ces jeunes qui vivent du «mauvais côté»; Plateforme 10, me et je à 19h; «*Ruuptuur*», la jeune chorégraphe Mercedes Dassy ausculte la notion de rupture, qu'incarnent sur scène des figures mi-centauresse mi-cyborgs. La Châtelaine, je et ve à 23h30; «*Futuro*», inspirée d'un rituel religieux brésilien, cette célébration

colorée entre danse et musique groovy porte un message de liberté et de tolérance. Tridel, ve à 23h; *Dua Saleh*, repérée dans la saison 3 de *Sex Education*, la figure queer d'origine soudanaise, Dua Saleh distille un R'n'B teinté d'afro rave hypnotisant. Le Grand Canyon, ve à 22h30; «*Les Variations Goldberg*», exploration de l'évolution de la danse et de notre regard avec, pour ancrage, la célèbre chorégraphie de Steve Paxton sur la partition de Bach. La Cathédrale, sa et di à 20h. M.-P. G.

EN BREF

La grand-messe européenne du hip-hop fait son retour à Frauenfeld

Le plus grand festival de hip-hop en Europe s'est ouvert hier en Thurgovie. L'Openair Frauenfeld fait son retour après deux ans d'absence pour cause de pandémie. Il est rallongé d'un jour pour l'occasion. Près de 50000 fans sont attendus chaque jour jusqu'à samedi soir pour assister à 80 concerts. Parmi les têtes d'affiche, le festival accueille cette année Tyler, The Creator; Megan Thee Stallion; Loredana, Rhove, J. Coyle, ASAP Rocky, Roddy Ricch, Lil Uzi Vert, Jack Harlow, Shindy, Baby Keem, Sido et Capital Bra. AT5